Transmettre le cinéma aux expositions universelles : l'Exposition Internationale du Centenaire du Brésil, 1922-1923

Eduardo Morettin
eduardomorettin@usp.br

- Les expositions universelles étaient des occasions pour fêter et célébrer les prouesses de l'industrie, les progrès scientifique et les nouvelles machines pour exalter le monde des marchandises qui devenait plus ample, diversifié et disputé.
- Les expositions universelles étaient un spectacle idéalisé pour être visuellement consommé par les citoyens des grandes villes, avec des pavillons dédiés à la littérature ou aux beaux-arts
- Présence de grands lieux dédiés aux loisirs, comme les parc des attractions, même s'ils sont marginaux par rapport à l'événement principal.

Un nouveau monde visuel

- Un nouveau mode de vision a été mis en place avec les expositions universelles à partir de l'introduction des technologies récentes qui permettaient l'incorporation de procédures mobilisatrices du regard et du corps que le cinéma héritera, adaptera et reconstruira des années plus tard.

- Le *World's Columbian Exposition* (1893) démontra "the context in which cinema appeared, the celebration of modernity and technology through an emerging visual culture, both official and popular". (GUNNING, 1994).

- La projection des films ou l’exposition des dispositifs cinématographiques les plus diversifiés à différentes foires internationales jusqu'à la Grande Guerre doit être pensée dans le cadre de cette culture visuelle d'où elle est sortie et renforcée.

- Après 1918, dans un monde non pacifié, le nouveau média remplira d'autres fonctions, y compris la propagande.

Le cinéma et l'Exposition Universelle de Paris (1900)

- Le cinéma est reconnu de façon officielle et international.
- Le cinéma fait partie du groupe III (Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts), classe 12, « Photographie »
- « la novation et mise au point technique sont plus valorisées que l'ampleur commerciale ou la qualité et l'intérêt des films eux-mêmes» (TOULET, 1986, p. 183).

Le cinéma et l'Exposition Universelle de Paris (1900)

Réaffirmation d'esprit de pionnier français et de leur place dans l'histoire du cinéma

- Le cinématographe géant Lumière

Ill. n° 1. *Une séance de cinématographe géant Lumière dans la salle des fêtes* (Photo Cinémathèque Française).

Le cinéma et la *Panama-Pacific International Exposition* (San Francisco, 1915)

- L’entreprise productrice Exposition Players Corporation est été créée par les organisateurs de l’exposition pour assurer la circulation continue des films dans différents espaces d’exposition et pour promouvoir l’événement.

- On estime que plus de 300 000 mètres de films ont été projetés gratuitement dans une soixantaine de théâtres situés dans les pavillons, lors de séances qui sont commencées l’après-midi et se sont terminées le soir.

- Comme l'indique l'un des documents officiels de l'événement: «L'un des événements les plus impressionnants de l'exposition était la mesure dans laquelle les films étaient utilisés» (1916).

- De nombreux pavillons nationaux, d'État, de sociétés privées ou d'agences publiques ont mis à la disposition du public une salle de cinéma afin de montrer à travers l'image en mouvement les progrès de leur culture et de leur économie.

Le cinéma et la *Panama-Pacific International Exposition* (San Francisco, 1915)

- Selon le rapport officiel de l'exposition, le cinéma avait «an important role throughout the exhibition and all its possibilities of use in education were demonstrated on the educational stands an important part throughout the Exposition, and their possibilities for usefulness in the cause of education is fully shown in the education displays» (*The State of New York at Panama-Pacific International Exposition. San Francisco. California*. Albany, J. B. Lion Company Printers, 1916).

- Le potentiel éducatif du cinéma était principalement attesté par le Palais de l'éducation et de l'économie sociale, « a cinema theater with an impressive size and architecture, and a capacity of hundreds of people » (idem, 1916).

- Dans d'autres lieux d'exposition, tels que l'État du Wisconsin, le premier aux États-Unis à utiliser le cinéma en classe, ils ont montré « how films were used to teach civil engineering » (idem, 1916).

Le cinéma et la *Panama-Pacific International Exposition* (San Francisco, 1915)

Les histoires croisées: la convergence de l'exposition et du cinéma sous l'égide du spectacle

- D. W. Griffith a visité l'exposition: à l'occasion d'une interview, il s'est dit impressionné - "the biggest thing the world has known". Pour lui, «it would be a crime to let the exposition come and go without perpetuating it in (…) a film drama that will mark another forward leap as great as that of *The Birth of a Nation*' » (Apud RYDELL, R. *All the world's a fair: visions of empire at American international expositions, 1876 – 1916*. Chicago: University of Chicago Press, 1984, p. 231).

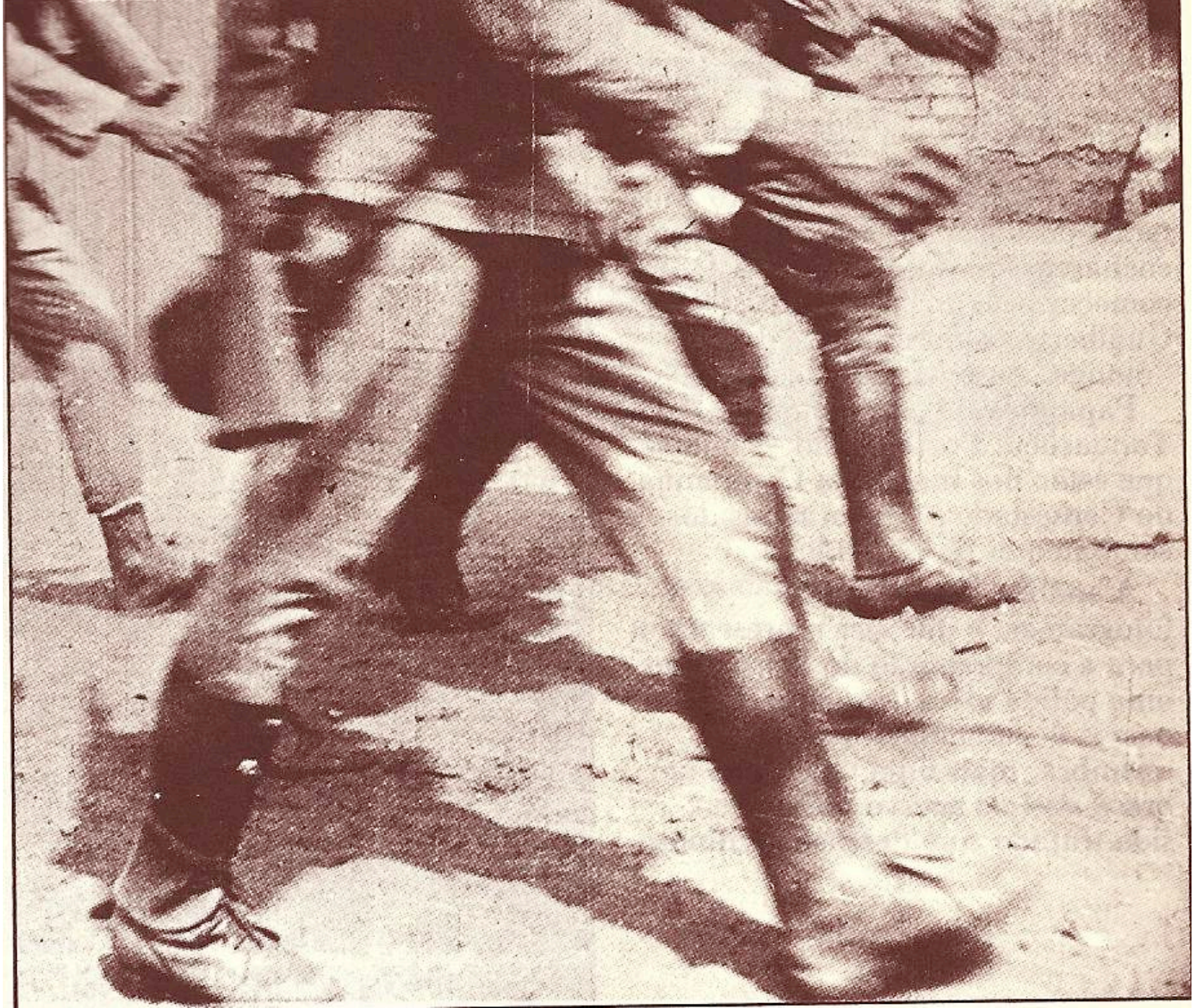
- L'exposition universelle a également incité le réalisateur à «take advantage of the Orientalism then in vogue" et "to stimulate the ambition of Griffith for a Babylonian set – in terms of size, grandiosity and practicability – much beyond the scope of any other film, including *Cabiria*» (HANSEN, M. *Babel & Babylon. Spectatorship in American Silent Film*. Cambridge: Harvard University Press, 1991. p. 237).

- « Intolérance » de D. W. Griffith (1916) n'est pas seulement la traduction filmique faite par le réalisateur de cette expérience, mais son principale 'estravaganza', une caractéristique qui marquera désormais les grandes productions de l'industrie cinématographique.

- Le cinéma participe à diverses foires mondiales en raison de leur capacité à amuser et à éduquer
- Le cinéma constitue en même temps la principale «vitrine» du monde. La nation projetée a été renforcée grâce à la coopération de mesures en consolidation ou en tant que moyen de communication de masse.

Le cinéma brésilien

“On ne sait pas si cette œuvre est destinée à être montrée dans d’autres lieux et, pour cette raison, on demande à ses auteurs qu’ils la revoient pour qu’il puissent évaluer combien il est honteux, pour nous, de voir nos soldats marchand pieds nus, portant divers types de vêtements.” . Cinemateca Brasileira, *Guia de Filmes Produzidos no Brasil entre 1921 e 1925*, Rio de Janeiro, Embrafilme, 1987, p. 91.



“ne trouva bon dans cette ville [Salvador – capitale de l’état de Bahia] que la réunion sordide de gens humbles sur le marché de Água de Meninos, les aspects de la rampe du quai du marché Modelo; la vente de fruits à dos d’âne faite par nos paysans en donnant seulement, en tant que consolation, une impression des commémorations patriotiques du 2 juillet, (...) et une autre du cabinet de Médecine Légale, dans la Faculté de Médecine. [Cornélio Pires] n’a voulu voir que les chevaliers de races presque disparues, des aspects et des localités inférieurs, pour ne faire qu’allusion, en sous-titre, aux jardins, aux rues pavées et d’autres travaux que la ville possède...” .
Guia de Filmes Produzidos no Brasil entre 1921 e 1925, p. 78

Brasil Pitoresco (1925), de Cornélio Pires

Exposição Internacional do Centenário da Independência do Brasil (1922-1923

Cinema
P.W.A. America
1057o

Cinema de S. Paulo

43

No país das Amazonas (Aux pays des amazones), 1922, de Silvino Santos et Agesilau de Araújo.

Joaquim Gonçalves de Araújo – entrepreneur de la région de l’Amazonie.

AMAZONAS DAY

AT THE

AMERICAN PAVILION OF HONOR

BRAZILIAN INTERNATIONAL CENTENNIAL EXPOSITION

The Commissioner General of the United States to the Brazilian International Centennial Exposition requests the honor of your presence at a special exhibition of the celebrated films ***No Paiz das Amazonas,*** at 8:30 P. M., sharp, on Monday evening, June 18 th, 1923.

THIS INVITATION IS NOT TRANSFERABLE